



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 23
Surface: 55'418 mm²

Le Sentier



Vincent Jatton, directeur de l'Espace Horloger, dans sa nouvelle exposition temporaire au Sentier. CHRISTIAN BRUN

L'Espace Horloger mise sur la montre la plus chère

Erwan Le Bec

La nouvelle expo temporaire du musée est consacrée aux complications de la Vallée, à travers

celles de la montre de tous les records

Le musée de l'Espace Horloger, au Sentier, s'attaque à un monstre sacré en dédiant sa nouvelle exposition temporaire à la Graves de

Patek Philippe. Fabriquée entre 1928 et 1933, cette montre est devenue la plus chère du monde lors de sa vente aux enchères chez Sotheby's en novembre dernier à Genève. Un collectionneur anonyme l'a acquise pour 23,2 mil-

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 23
Surface: 55'418 mm²

lions de francs, frais de marteau compris.

C'est aussi une des plus complexes jamais réalisées. Elle comprend en tout vingt-quatre complications, soit autant de fonctions qui s'ajoutent à l'indication des heures: lever solaire, calendrier perpétuel, et même une carte astronomique complète de la voûte céleste que pouvait admirer son propriétaire originel, le banquier new-yorkais Henry Graves, depuis le balcon de sa demeure sur la 5e Avenue de Manhattan. Il aura fallu attendre l'avènement de l'informatique pour dépasser la complexité de la vénérable toquante.

L'œuvre de dix Combiers

Même si la montre de poche est estampillée «Genève», elle doit en réalité tout à la vallée de Joux. «A l'époque, les grandes marques mandataient des horlogers pour les pièces ou les mouvements, explique Vincent Jaton, directeur de l'Espace Horloger. Et c'est ici qu'on faisait les montres les plus compliquées. On a voulu retrouver ces artisans, qui travaillaient avant l'arrivée des grandes manufactures. En savoir le plus possible sur eux.»

Ils étaient dix en tout, chacun spécialisé dans son domaine. Il y avait Victorin Piguet, le patriarche, qui a œuvré sur la Graves avec ses deux fils, Jean et Paul, et son petit-fils, Henri-Daniel. Un membre de l'équipe était poète à ses heures, un autre pasteur. L'exposition dresse le portrait de ces artisans de l'ombre, met en vitrine les lettres de commande d'alors.

La Graves, par contre, ne sera pas là. Notamment pour des questions de sécurité. «Ce serait comme sortir *La Joconde* du Louvre», plaisante le directeur. D'autant que le musée du Sentier a été cambriolé en avril dernier. En 2006, il avait été le théâtre d'un braquage avec violente prise d'otage, commis par un membre présumé du gang des Pink Panthers. Pas question de tenter le diable. «Mais on doit être dépositaire de ce patrimoine, insiste Vincent Jaton. Juste avant la vente aux enchères, on a filmé la montre sous toutes les coutures.» Le résultat sera visible en 3D et en haute définition dans un dispositif au centre du musée. De quoi donner l'impression de la toucher, tout en entendant sa sonnerie West-

minster. Avec des tablettes - l'institution se positionne dans la muséographie numérique - le visiteur pourra en outre explorer l'objet en détail, en examiner chaque complication.

Savoir-faire local

Seront aussi présentes une trentaine de pièces d'exception moins connues, prêtées par les manufactures horlogères. Pour le musée, l'objectif est de faire découvrir la construction du savoir-faire local, à travers des montres allant de la répétition minutes aux grandes et aux supercomplications. «La tradition, c'était de fonctionner par mandat. C'est ce qui poussait les artisans à se dépasser, à devenir excellents», poursuit le directeur. Le tour d'horizon commence au XIXe siècle, pour s'achever avec le dernier grand projet en date.

Le seul musée d'horlogerie vaudois, refait de fond en comble en 2012, connaît une fréquentation stable de 8000 visiteurs par année. Il espère la développer avec son exposition qui vise un public large.



Retrouvez notre
galerie photos sur
graves.24heures.ch